

La notion de point de vue : repérage d'un narrateur dans un récit et de son point de vue.

La manière la plus simple de raconter un récit est de le raconter dans l'ordre chronologique, sans omission d'étapes ou de faits déterminants et de choisir un mode de narration constant et clair (un seul narrateur, dans une position stable, de surcroît identifiable).

Le jeu sur les points de vue est un procédé technique qui dérange les attentes et peut rendre la première lecture inconfortable. Les effets de point de vue peuvent poser de grandes difficultés de compréhension à des enfants qui auraient été uniquement familiarisés avec le point de vue d'un narrateur extérieur à l'histoire.

Il s'agit, dès la maternelle, de commencer à construire progressivement cette notion complexe en multipliant les lectures pour aider le jeune enfant à comprendre des récits de plus en plus difficiles et à se construire des compétences de lecteur littéraire.

« C'est parce que le procédé technique a été rencontré à plusieurs reprises, puis identifié dans sa singularité, enfin comparé à d'autres, qu'il peut être apprivoisé et évalué dans sa pertinence et ses effets ». (Catherine Tauveron, Lire la littérature à l'école de la GS au CM, Hatier)

L'adoption d'un point de vue (insolite, polyphonique, contradictoire... la liste n'est sans doute pas exhaustive) « peut empêcher délibérément la compréhension immédiate » (Tauveron).

Quelques exemples de procédés :

- **Point de vue inhabituel** parce que « non humain », qui oblige à reconsidérer notre monde d'un autre œil.
 - Docteur Xorgol de Tony Ross (point de vue d'un extra-terrestre).
 - Les deux fourmis de Chris Van Allsburg et Agathe de Pascal Teulade (point de vue de fourmis).
 - Et Pit et Pat à quatre pattes de Jeanne Ashbe (point de vue d'un bébé).
 - Toutou dit tout de Claude Boujon (point de vue du chien).
- **Point de vue polyphonique**, qui « aboutit à présenter la même histoire au travers de consciences et de « voix » différentes et oblige à se poser la question de la « vérité » de l'histoire considérée d'un point de vue neutre.
 - Une histoire à quatre voix d'Anthony Browne. Le même événement est relaté par des personnages différents.
- **Point de vue contradictoire**, qui pose la question du « mensonge » et de la « vérité » des faits.
 - Moi, Fifi de Grégoire Solotareff.
- **« Blanc » sur l'identité du narrateur :**
 - Il va neiger d'Anne Brouillard. Le narrateur, resté seul à la maison avec le chat, monologue. Il n'est ni désigné par le texte ni montré par les illustrations. Cependant, dans quelques images on peut déceler des indices de sa présence : par exemple, le couvert que lui seul a pu mettre.
 - Le déménagement de M. Rosen / S. Williams (point de vue du chat de la maison sans que cela soit dit de manière explicite). C'est l'illustration qui permet de le comprendre : chat toujours au 1^{er} plan, enfant à l'arrière-plan. La notion de point de vue peut être

abordée avec des enfants d'école maternelle à partir de cet album, l'histoire étant facile à comprendre.

Quelques exemples d'activités menées dans des classes :

En maternelle, l'approche de cette notion en littérature peut se faire en développant en parallèle des compétences dans les domaines « Découvrir le monde » (compétences relatives à la structuration de l'espace) et « La sensibilité, l'imagination, la création » (compétences en arts plastiques).

Repérage dans l'espace :

Il s'agit ici de découvrir l'espace-école, de s'y déplacer et de s'y situer. L'observation des lieux permettra d'utiliser un vocabulaire spécifique et de le réinvestir pour décrire l'école. L'utilisation de photos permettra d'analyser le réel et de commencer à construire la notion de point de vue et de changement de point de vue.

- Choisir un lieu précis (classe, cour...) : donner à chaque groupe 4 à 6 photos prises dans le lieu sélectionné et demander aux enfants de localiser les éléments photographiés (ou un détail de l'un d'eux). Il est possible de complexifier la prise d'indices en fonction des enfants.
Donner la consigne suivante : « *Vous retrouvez dans la classe (dans la cour) ce que vous voyez sur la photo. Sur chaque élément photographié, j'ai déposé un indice (par exemple un rond sur la porte), quand vous l'avez trouvé, vous le dessinez sous la photo correspondante* ».
- En observant une photo plus particulièrement :
Demander aux enfants de situer ce qu'il y a de chaque côté de la photo et que l'on ne voit pas.
Leur donner l'appareil photo pour qu'ils retrouvent l'emplacement du photographe au moment où il a pris cette photo.
Proposer aux enfants de prendre une photo en se plaçant à un autre endroit, on pourra par la suite comparer les photos.
- Toujours dans le même lieu, faire prendre des photos d'objets, d'espaces par les enfants et par les adultes à partir d'endroits différents. Demander à un enfant de prendre une photo d'un objet, en restant au même endroit, en étant accroupi, puis debout, puis encore debout sur une table... Travailler avec ou sans le zoom. L'observation des photos permettra de voir que le lieu est vu à travers les yeux de chaque photographe et que les changements de points de vue et les choix du photographe correspondent à une intention, déterminent des images différentes d'un même objet et nous amènent à voir les choses avec un regard particulier.

Des albums permettent aussi d'envisager la notion de point de vue en partant d'un zoom serré pour élargir le champ (focalisation plus ou moins limitée) ou en le diminuant ; par exemple :

- Zoom de Istvan Banyai
- Je suis là de René Gouichoux et Régis Lejonc
- Il y avait une fois de Adeline Yzac et Claire Nadaud
- Une histoire sombre, très sombre de Ruth Brown

Travail avec des albums :

Toutou dit tout de Claude Boujon.

Pour mener cette activité, il est nécessaire que tous les enfants de la classe connaissent cette histoire. L'album aura donc été lu au préalable, et on se sera assuré de la compréhension du récit par les élèves.

- **Situation 1:** découvrir qui est le narrateur.
La consigne est donnée : « *Je vous raconte l'histoire. Quand j'aurai terminé, je vous demanderai de répondre à la question suivante : Qui raconte cette histoire ?* ». Après lecture, si les enfants répondent que c'est Claude Boujon qui raconte, clarifier les notions d'auteur et de narrateur. Ils repèrent alors rapidement que c'est le chien qui parle dans ce livre. Le terme « point de vue » est donné.
Reprendre la lecture de l'album et se demander à chaque page ce qui, dans le texte et/ou dans l'illustration, nous permet de dire que c'est le chien qui raconte l'histoire.
- **Situation 2:** raconter l'histoire du point de vue de Pierre.
Rappel de ce qui a été dit lors de la première séance. Puis proposition de l'enseignante : « *Vous allez me raconter cette histoire du point de vue de Pierre : je vous montre les illustrations et je vous écoute* ».
Si possible enregistrer la séance et la retranscrire sur papier pour pouvoir travailler ce premier jet avec les enfants dans les séances suivantes. Repérer, en écoutant l'enregistrement, quels sont les élèves qui ont bien compris la consigne, quels sont ceux qui ont eu des difficultés ou qui n'ont pas participé... (voir relevé 1)
- **Situation 3:** en utilisant le premier jet, écrire l'histoire du point de vue de Pierre en dictée à l'adulte. (voir texte produit : Point de vue de Pierre)
L'album est à disposition des enfants. Pour chaque page, le premier jet est retravaillé (ne pas oublier la couverture, car dans le cas de cet album, le titre change).
- **Situation 4:** écouter l'histoire produite lors de la séance précédente et observer les illustrations du livre. On verra alors que quelques illustrations ne conviennent plus : d'où discussion entre les enfants, propositions pour adapter l'image au texte...
- **Situation 5:** construire la seconde de couverture correspondant à l'histoire racontée du point de vue de Pierre.
Donner aux élèves la photocopie de la seconde de couverture de l'album et une feuille vierge, et leur demander de réaliser la seconde de couverture pour l'histoire produite. (voir photo d'un travail d'élève)
- **Situation 6:** travail en groupe de besoin. Pour les enfants les plus en difficulté, raconter à nouveau l'histoire du point de vue de Pierre. Pour les autres, raconter l'histoire du point de vue de la maman. (voir texte produit)

Petit Renard Perdu de Louis Espinassous /Claudine Routiaux.

Il s'agit ici de présenter aux enfants un album qui peut se lire par les deux bouts. Le récit, qui adopte deux points de vue différents sur un même événement, développe deux parcours qui finissent par se rejoindre.

1^{ère} entrée : fugue d'un petit renard qui se perd dans la forêt.

2^{ème} entrée : parcours de la maman à la recherche de son petit. Les enfants sont habitués à épouser le point de vue de l'enfant perdu, il leur faut ici se placer aussi du point de vue de la mère.

Cette histoire trouve son épilogue au milieu de l'album : la page centrale de l'album constitue la fin commune des deux récits.

Dispositif de première présentation du texte : l'histoire est racontée du point de vue de la mère sans le livre. Puis après un travail spécifique pour s'approprier l'histoire, le deuxième parcours (celui de Petit Renard) est raconté avec l'album cette fois.

- **Situation 1** : aborder la notion de point de vue (ici celui de la mère) ; s'approprier l'histoire.
Groupe classe pour la lecture de l'histoire, puis travail en petits groupes pour les dessins.
Lecture du texte : les enfants reçoivent le parcours sans savoir qu'il en existe un autre.
Le parcours de la mère est plus difficilement accessible : elle part à la recherche de son petit alors qu'il a déjà fait du chemin (décalage dans le temps). Elle suit une piste en s'appuyant sur des indices qu'elle interprète à sa manière avec plus ou moins de justesse. Les élèves vont se trouver dans un « brouillard identique ».
Pour chaque paragraphe lu, débat oral avec les élèves pour faire émerger des interprétations : nommer les indices que découvre la mère, les interpréter.
Travail par groupe de 6 pour s'approprier l'histoire : dans chaque groupe, un enfant choisit un paragraphe à illustrer. Discussion au sein du groupe pour savoir ce qu'il est indispensable de dessiner.
Relecture de l'histoire en utilisant les illustrations faites par les élèves.
- **Situation 2** : écouter l'histoire du point de vue de Petit Renard ; comprendre qu'on est en présence d'un même « événement » vécu différemment par deux personnages, dont les relations se découvrent alors.
Lire l'histoire en utilisant l'album. Dans un premier temps, la page centrale ne sera pas dévoilée. Laisser les enfants réagir au fil de la lecture. Reprendre les dessins faits par eux et les confronter aux illustrations du livre.
Au terme de la confrontation, présenter aux élèves la double page ainsi que les couvertures inversées pour valider leur déduction.
Lire l'histoire du point de vue de Petit Renard avec l'album.

Autre dispositif possible : travailler avec deux classes (ou deux groupes) de Grande Section. Lire une des deux histoires dans chaque classe, puis après un travail spécifique pour l'appropriation de l'histoire, organiser une rencontre lors de laquelle les élèves s'informeront mutuellement de ce qu'ils ont lu.